

Retour Saison de chauffe 2025-2026

Evaluation qualitative : Panorama de la saison de chauffe bois-énergie
Pour que les acteurs puissent se situer, pour informer les pouvoirs publics de l'activité de la filière, et alerter si besoin sur les principaux moteurs ou freins rencontrés.



SOMMAIRE

- Objectif et contenu de l'enquête
- Rappels 2024-2025
- Contexte 2025-2026
- Descriptif panel 2025-2026
- Résultats
- Synthèse
- Conclusion

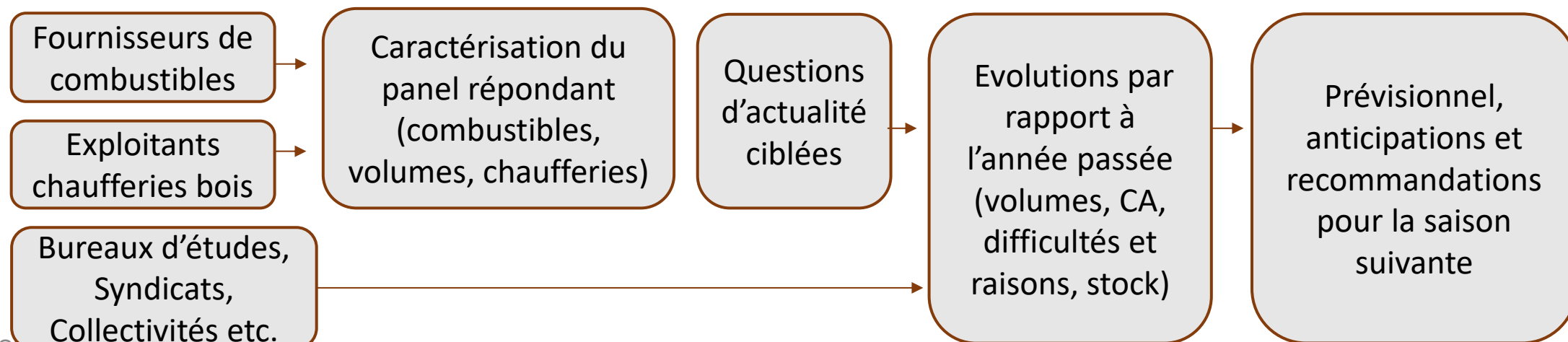
Objectif et contenu de l'enquête

- **Enquête qualitative**

Recueillir les retours des acteurs de la filière pour dresser un panorama global de la saison de chauffe bois-énergie collectif/industriel et progresser collectivement, se situer, anticiper les saisons suivantes

- **Enquête annuelle depuis 10 ans :**

Etablir un suivi dans le temps pour gagner en expérience, informer les pouvoirs publics de l'activité de la filière et informer/réagir/alerter si besoin



Rappel 2024-2025

Enquête 2024-2025 : synthèse

• Contexte filière

- Un approvisionnement qui reste local : majorité niveau départemental et régional, <100 km ;
- Une bonne mise en place de la RED2 malgré les difficultés

• Contexte météorologique

- Une année 2024 humide et chaude comparée aux normales ;
- Une saison 2024-2025 qui démarre à partir de peu de stocks ;
- Une météo globalement pluvieuse :
 - limitant conjoncturellement l'accès en forêt et ainsi la capacité à fournir les combustibles sans tension (ressources existantes mais difficiles à mobiliser),
 - Induisant une légère baisse de qualité des combustibles principalement sur l'humidité ;
- Un hiver aux températures relativement douces (*tous les hivers sont anormalement « chauds » depuis 2019*), avec des pics de froid en décembre et en janvier, qui ont sollicité la consommation des stocks ;
- Un hiver qui s'est finit relativement tôt avec un mois de février doux et un printemps « chaud » ;
- Des signes de sécheresses déjà recensés sur le territoire métropolitain en fin de printemps / début d'été.

• Bilan de la saison 2024-2025

- Une augmentation du volume de bois vendu et consommé avec une augmentation du CA associé, mais avec une baisse de marge (augmentation des coûts en partie liée à l'humidité, coûts du transport, coûts RED) ;
- Une mise en avant de la nécessité d'adapter temporairement les plans d'approvisionnement pour subvenir aux besoins (disparité d'accès selon les territoires) cependant les coûts de transports ont limité son étendue ;
- Une vision plutôt optimiste (63%) de la reconstitution des stocks pour la saison prochaine, dans la mesure des capacités de stockages actuelles avec un sujet important sur les stratégies d'augmentation de la capacité de stockage ;
- Une attention sur la reconstitution des stocks pour 2025-2026 :
 - Périodes de nidification et donc interdictions de coupes dès mars 2025
 - Début d'interdictions de coupes également.

• Recommandations :

- Anticiper la saison prochaine en augmentant les partages d'informations entre clients et fournisseurs, sur les volumes, l'humidité et les stratégies de stockages, anticiper les besoins ;
- **Anticiper la baisse d'humidité estivale et l'adaptation des chaudières pour l'entrée de saison de chauffe 2025-2026.**

Enquête 2024-2025 : conclusion

- La météo rendant difficile la **mobilisation du bois**, et les **stocks de combustibles** étant limités, l'approvisionnement de cette saison de chauffe fut un défi. Les chaufferies ont pu être approvisionnées en combustibles, du fait d'un **hiver relativement doux et court**, et des **dérogations de zones d'approvisionnement** accordées.
- Les stocks se reconstituent normalement en anticipation de la saison 2025-2026. Pour autant, la **capacité de stockage** semble trop faible par rapport à la demande peu prévisible et au tampon nécessaire pour **amortir d'éventuelles crises**.
- Il est recommandé d'anticiper les **échanges exploitants-fournisseurs**, notamment sur les besoins et les stratégies de stockage, et les **adaptations chaudières-combustibles** en vue du lancement de la saison 2025-2026, qui démarrera avec des combustibles plus secs que la normale.

Contexte 2025-2026

Contexte météorologique hiver 2025-2026

Bilan climatique de Météo-France (1/12/25 > 28/02/26)



► Un hiver pluvieux et doux

- parmi les 10 hivers les plus arrosés depuis 1959, marqué par des crues majeures sur la Garonne, la Maine, la Loire et la Charente, entre autres ;
- au 4^{ème} rang des hivers les plus doux depuis 1900.

► Un mois de février historique :

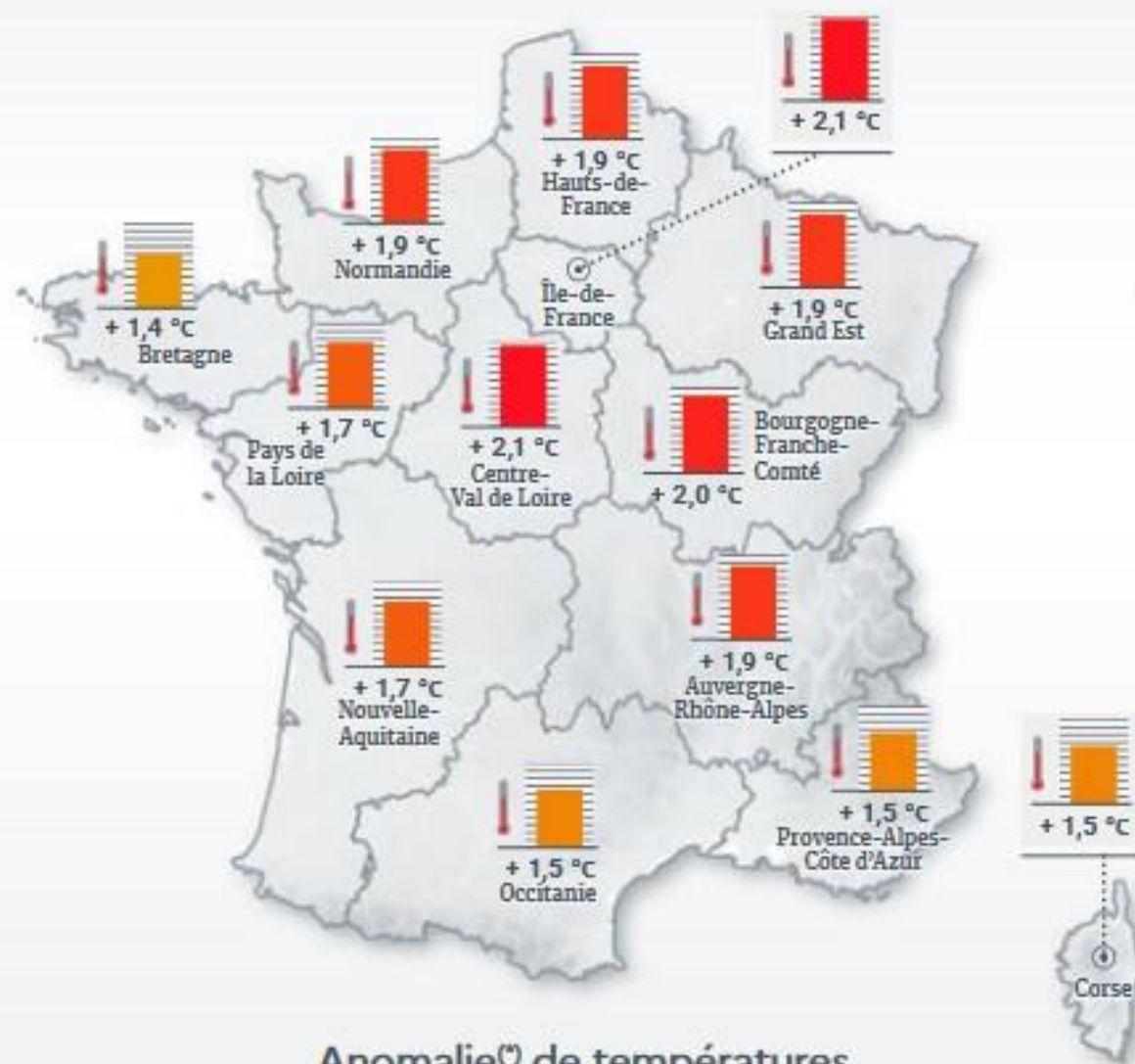
- mois de février le plus pluvieux depuis 1959 ;
- mois au 2^{ème} rang des mois de février les plus doux depuis 1900 (+ 3,5 °C par rapport à la normale 1991-2020).

► Des sols saturés en deuxième partie de saison de chauffe (de manière contrastée sur le territoire puis généralisée en février)

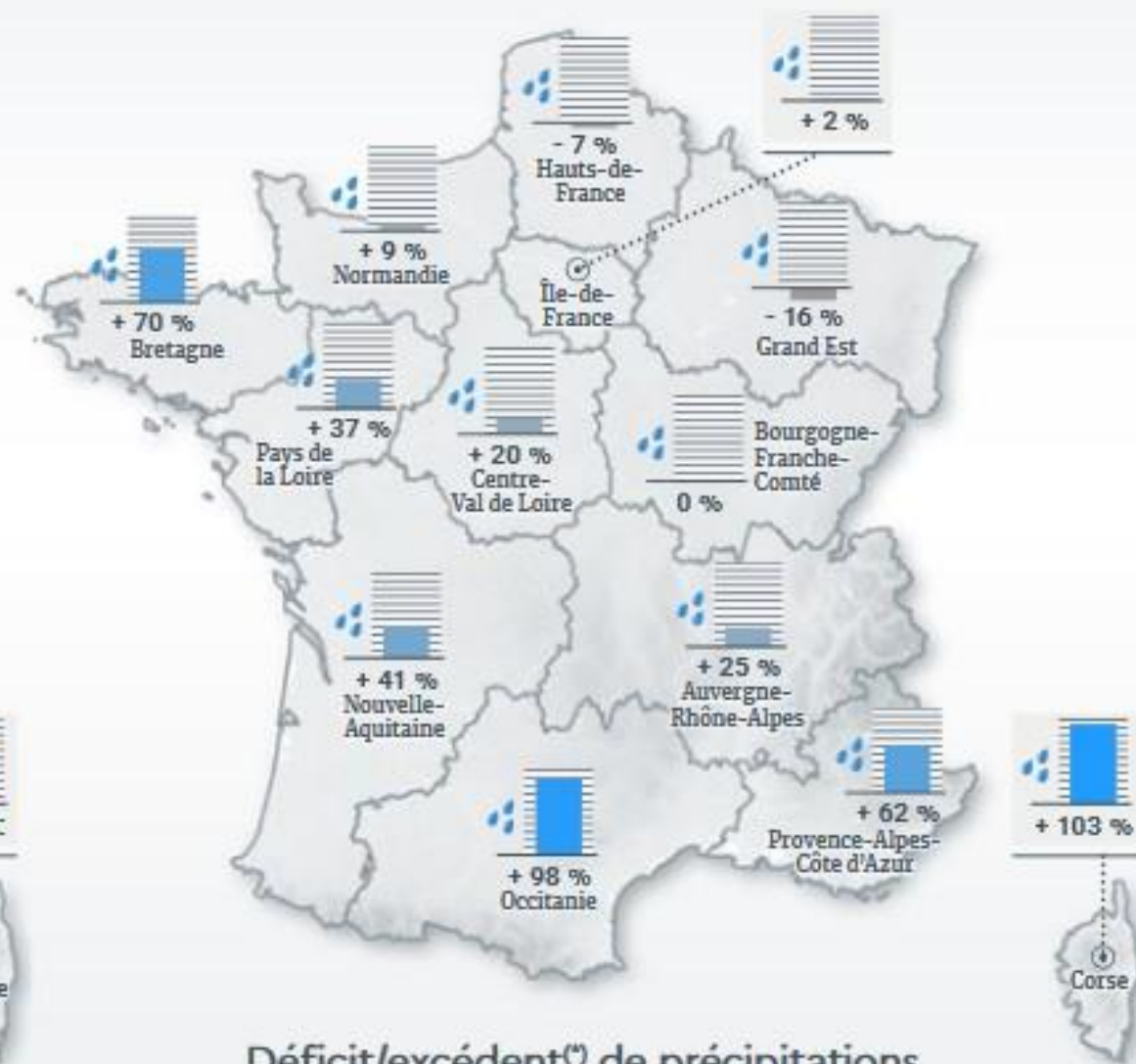


➤ https://meteofrance.fr/sites/meteofrance.fr/files/files/editorial/bilan-hiver-2025-2026_def.pdf

BILAN RÉGIONAL HIVER 2025-2026



Anomalie^(*) de températures



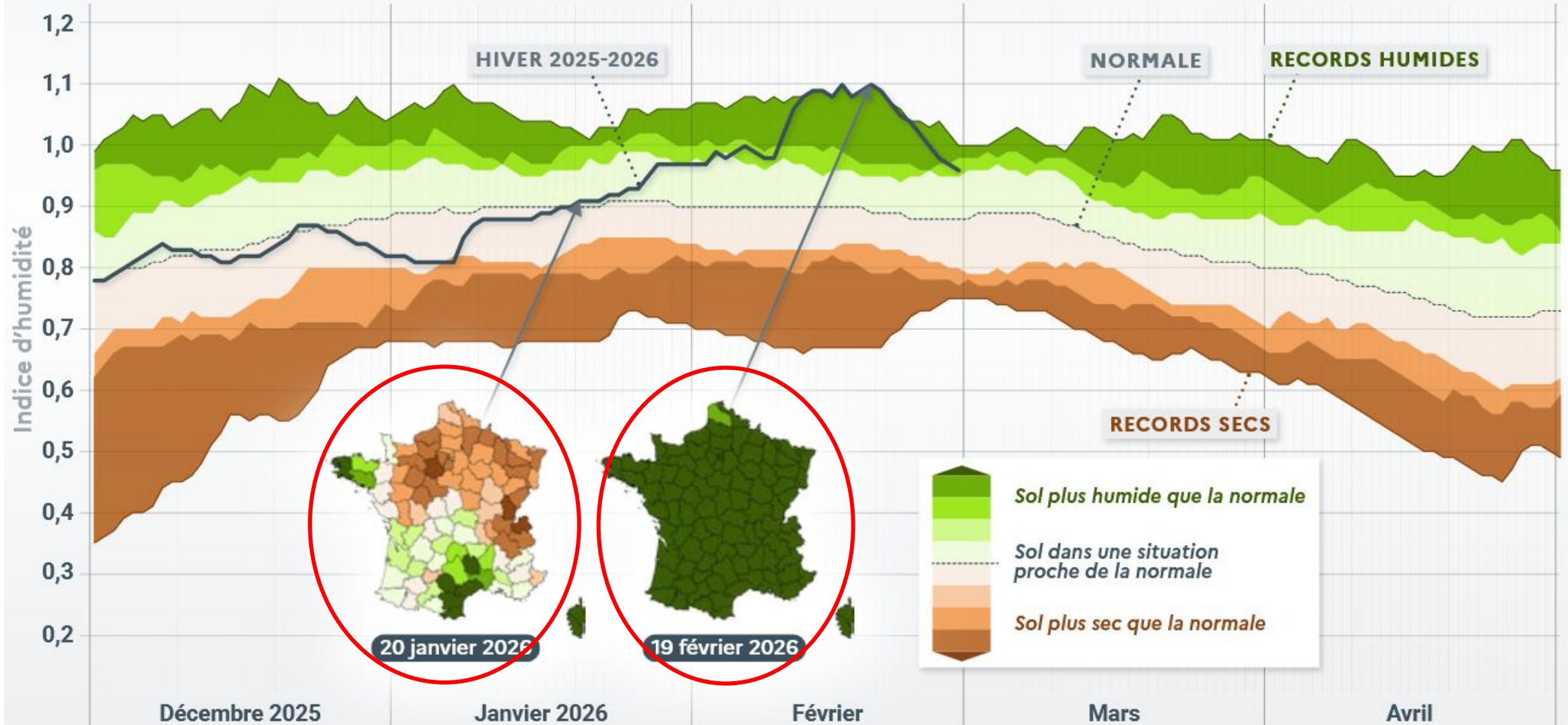
Déficit/excédent^(*) de précipitations

* référence 1991-2020

ÉVOLUTION DE L'HUMIDITÉ DES SOLS HIVER 2025/2026 - FRANCE HEXAGONALE ET CORSE

des sols atteignant des niveaux records d'humidité en fin d'hiver

////////////////////



Conséquences filière

- **Humidité**

- **Communiqué de presse FNB (18 février 2026) :**
«Les épisodes de pluies intenses et répétés ont rendu les sols impraticables et certains massifs forestiers difficilement accessibles, paralysant une grande partie de l'activité des entreprises d'exploitation forestière et de leurs partenaires.»

<https://www.fnbois.com/communiqu-e-alerte-sur-l'impact-des-conditions-meteorologiques-sur-la-filiere-bois/>

- **Communiqué de presse FNEDT (mars 2026) :**
«Les entreprises de travaux forestiers (ETF) sont les premières touchées, avec des chantiers à l'arrêt depuis plusieurs semaines.»

<https://www.fnedt.org/wp-content/uploads/2026/03/cp-intemperie.pdf>

- **Tempêtes (Ouest/Sud-Ouest)**

- **Nils 11-13/02/2026**
 - **Pedro 18-20/02/2026**
- } Arrêt de machines, bois de crises, perturbations des approvisionnements.



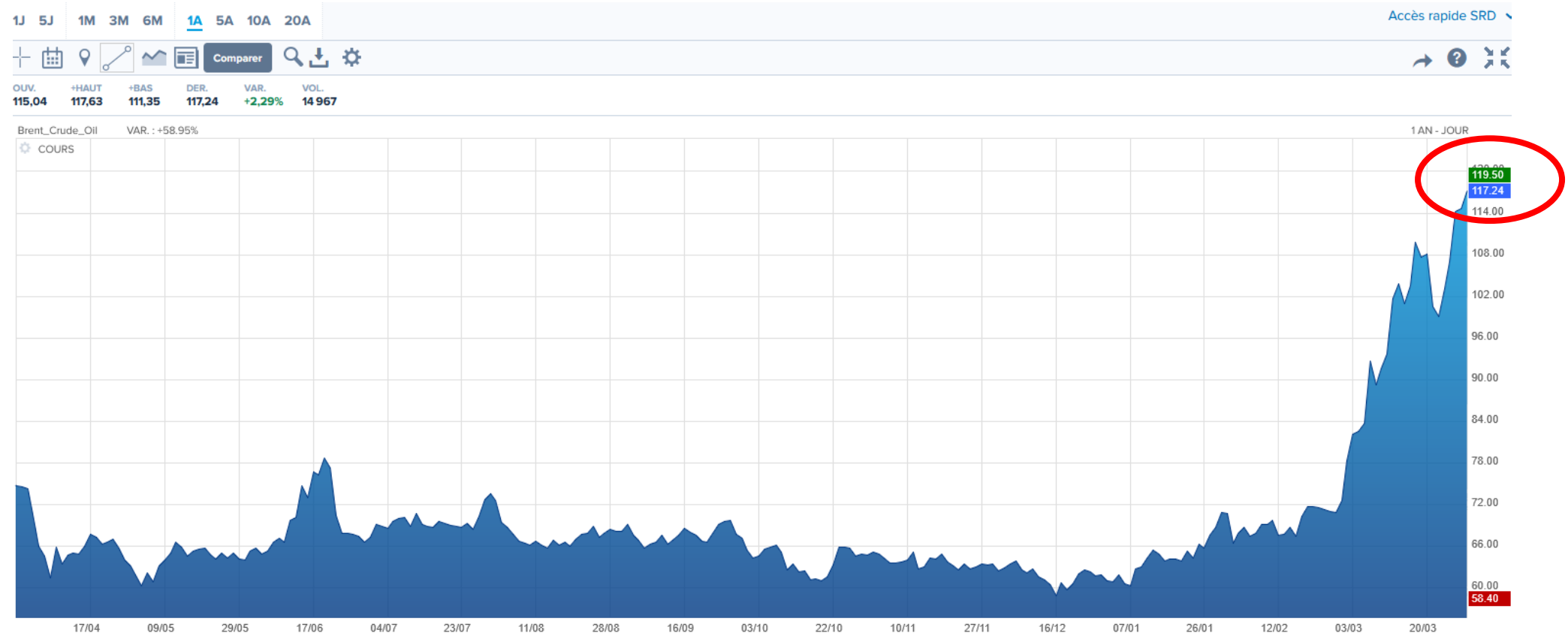
Intervention en Nouvelle-Aquitaine suite au passage de la tempête Nils (source : CP FNEDT)

Contexte économique

• Conflits géopolitiques et envolée des prix des carburants

Évolution du Prix du baril de Pétrole Brent en USD/baril

Source : <https://www.boursorama.com/bourse/matieres-premieres/cours/8xBRN/>



03/2025

01/2026

03/2026

Conséquences filière

- Augmentation des coûts de production des combustibles bois-énergie
- Mise en difficulté d'entreprises de travaux forestiers
- **Mobilisation nationale**
 - Communiqués de presse communs FNB et FNEDT avec recommandations pour l'amont
 - Courrier du CIBE au gouvernement pour assurer l'accès aux carburants pour la production de combustibles bois
 - Note CIBE avec recommandations filière



FLAMBEE DES PRIX DES CARBURANTS
Agissons maintenant, ensemble !

La FNB et la FNEDT appellent à la mobilisation générale de la filière bois pour indexer l'augmentation des prix des carburants.

Panel répondants 2025-2026

Panel des répondants

60 répondants

30 Fournisseurs combustibles

20 Exploitants/Chaudières



Volumes représentés :
Environ 5 millions de tonnes



Volumes représentés :
Environ 2 millions de tonnes de plaquettes



Entreprises représentées :
Plateformes, multi-plateformes,
centrales d'achats



Entreprises représentées :
Installations, réseaux de chaleurs et
syndicats, grands groupes exploitants

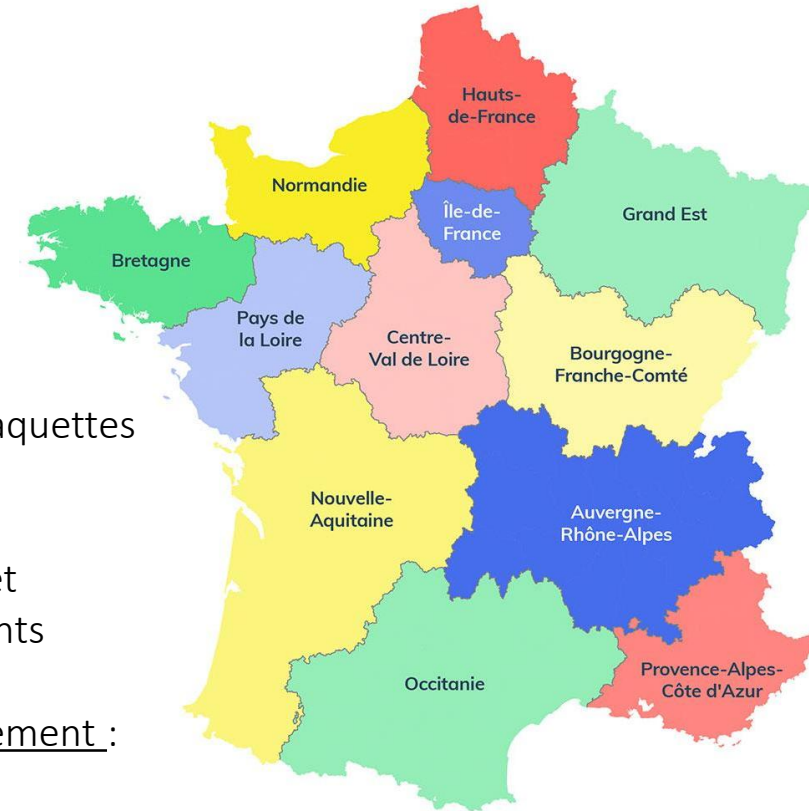


Distance moyenne de livraison : 57 km
hors granulés (médiane à 52)



Distance moyenne d'approvisionnement :
64 km (médiane à 50)

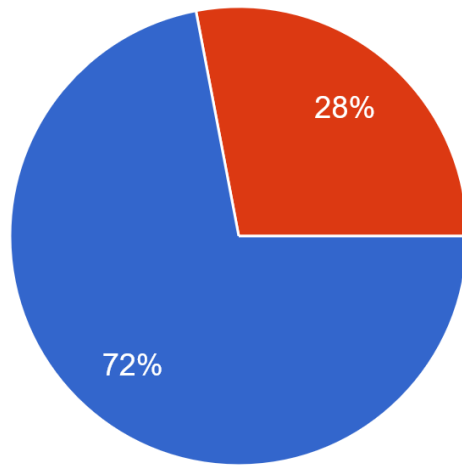
+ exploitants forestiers, conseil, animation, collectivités



Représentativité nationale
des acteurs et grande variété de
volumes traités/opérateur

Panel des répondants - fournisseurs

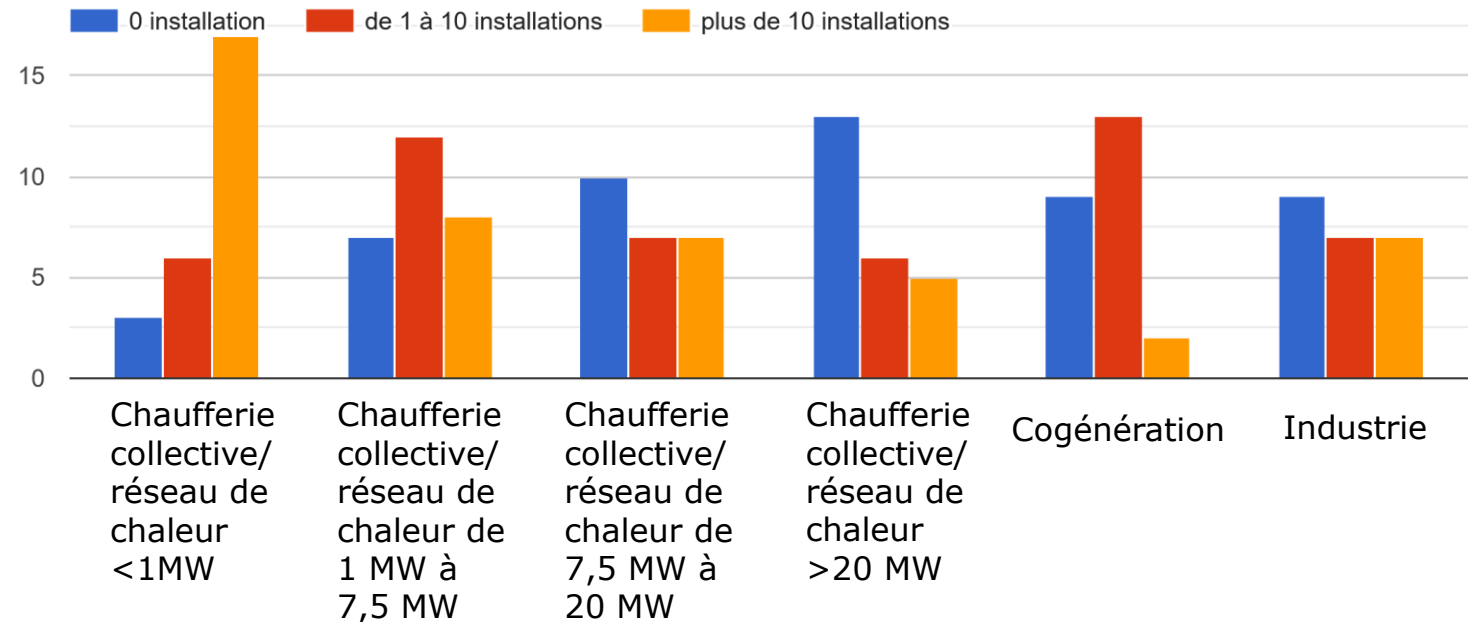
Avez-vous une autre activité économique ?
25 réponses



- La vente de combustibles est mon activité principale
- La vente de combustibles est une activité secondaire

La vente de combustibles est l'activité économique principale de 72% des répondants.

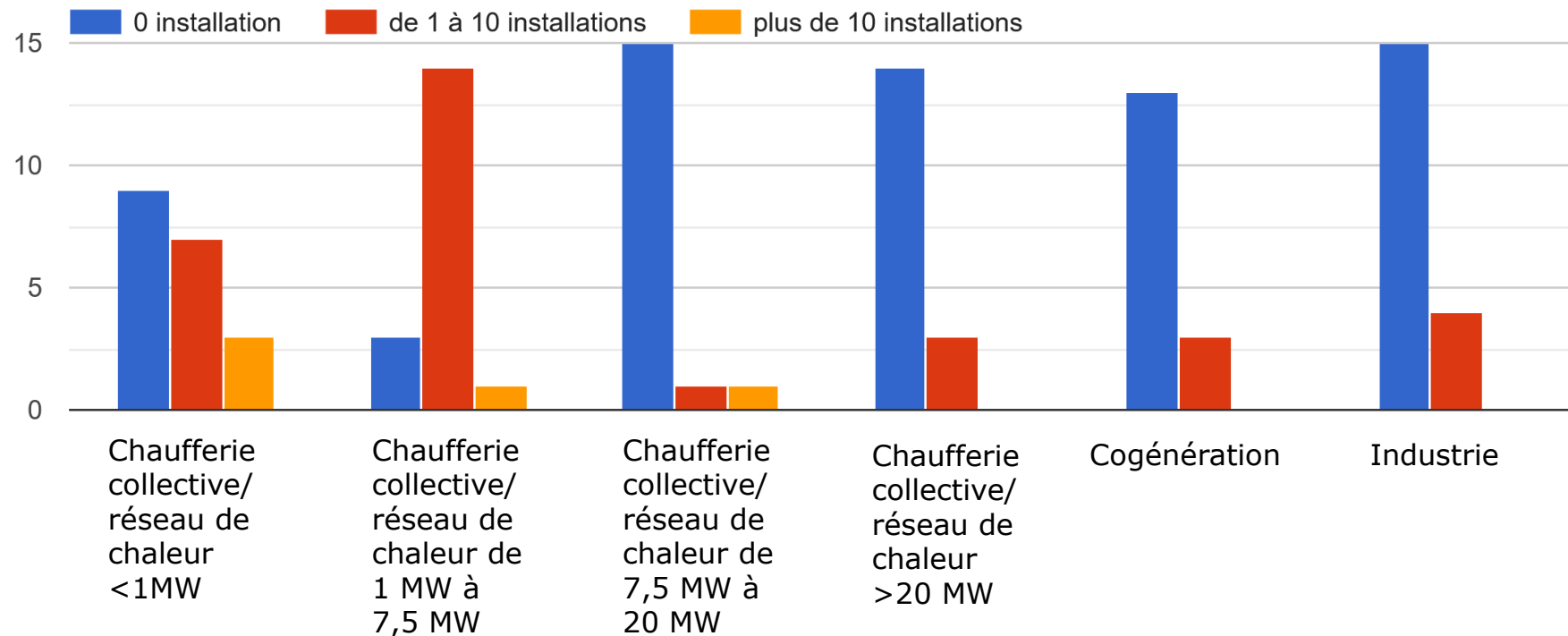
Combien d'installations fournissez-vous par type d'installation ? (une seule réponse possible par ligne)



Les fournisseurs approvisionnent en majorité des installations de petites puissances. Ils sont moins nombreux à fournir des installations importantes.

Panel des répondants - exploitants

Les exploitants répondants représentent **en majorité des installations de puissances inférieures à 7,5 MW** mais aussi des chaufferies collectives ou réseau de chaleur de puissances supérieures, des chaufferies de cogénération et industrielles.

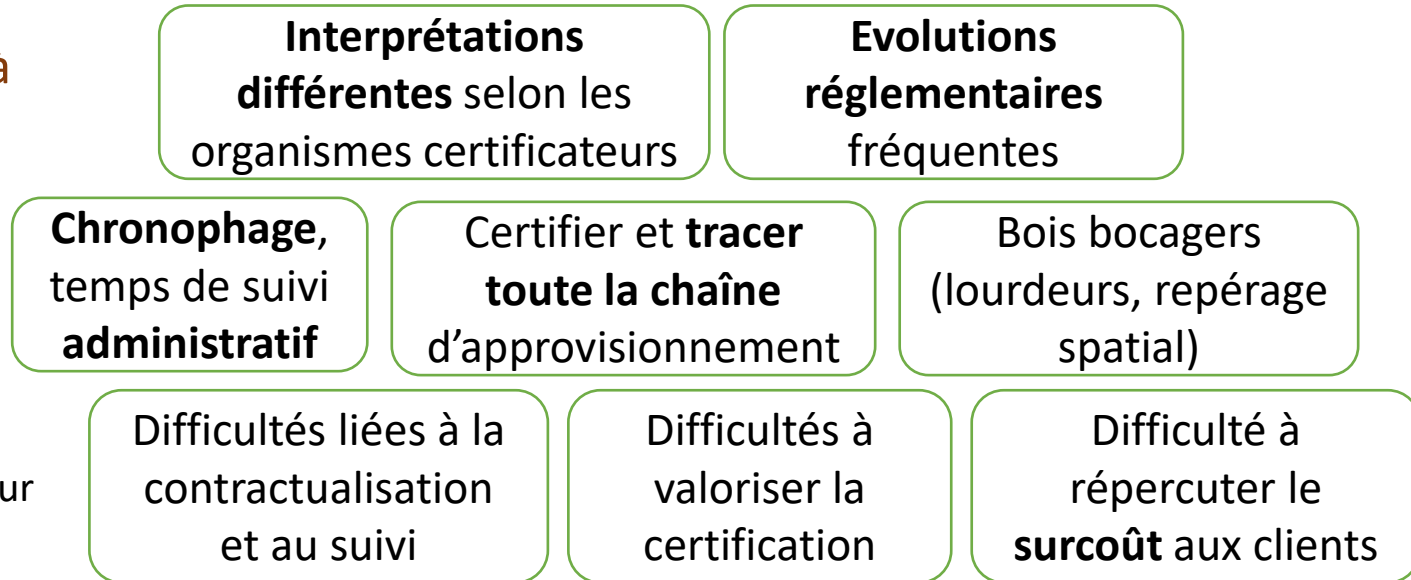


Résultats

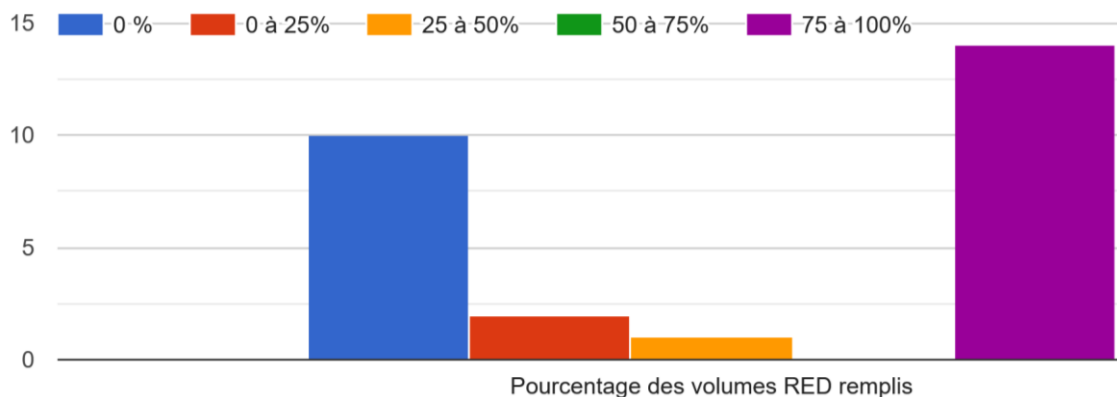
Mise en place de la RED - Fournisseurs

- Plus de la moitié des répondants sont certifiés RED (16/30).

→ Ils partagent des difficultés déjà identifiées au sein de la filière :



Quelle part de vos obligations-clients RED avez-vous atteint sur la saison de chauffe 2025-2026 ?



Les fournisseurs concernés par la RED ont très majoritairement pu y répondre sur plus de 75% de leur approvisionnement.

(Les 10 qui ont répondu 0% ne sont pas certifiés RED).

Mise en place de la RED - Exploitants

- Un quart des répondants sont concernés par la RED (5/22)



Leurs difficultés :

**Interprétations
différentes** selon les
schémas volontaires

Manque de **visibilité** sur les
évolutions RED III et l'impact
pour les fournisseurs

Structuration interne :
embauche dédiée et
adaptation de l'outils de suivi

Difficulté **de cohérence
globale** avec les différents
schémas de certification

La part des volumes consommés RED est variable d'un exploitant à l'autre.

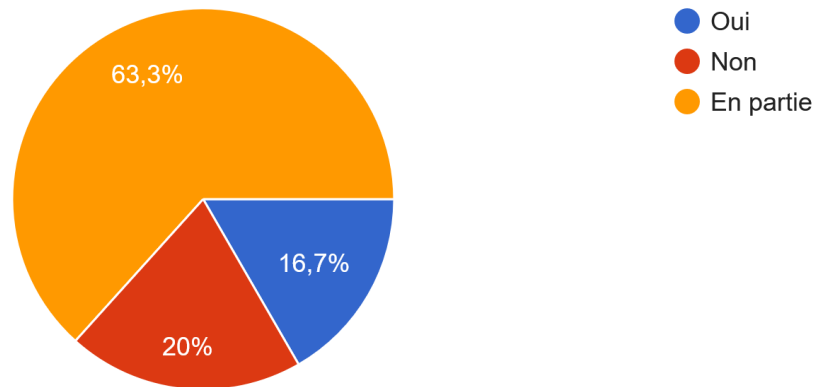
Hausse des prix des carburants - Fournisseurs

Le surcoût de production est estimé à environ 10% par les fournisseurs selon l'enquête en mai-juin 2026.

(min 2%, médiane 10%, max 30% sans détail du périmètre pris en compte)

Le répercutez-vous sur vos prix de vente en tout ou partie ?

30 réponses



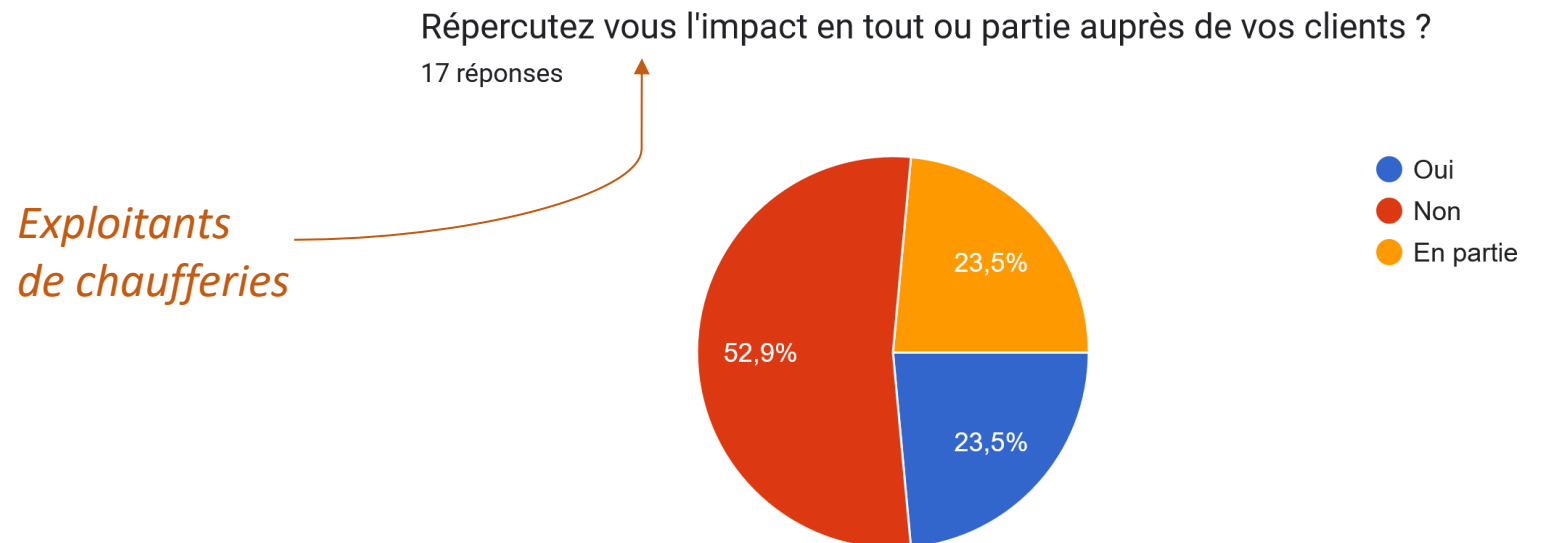
2/3 des fournisseurs répercutent en partie les surcoûts de production :

- Selon les clients avec une priorité pour les chaufferies industrielles et réseaux de chaleur, mais les pieds de factures ne sont pas toujours acceptés. Tous n'acceptent pas d'accompagner la hausse des coûts, en s'appuyant notamment sur l'indexation.
- Il est difficile de répercuter intégralement les surcoûts du fait des conditions du marché et de la concurrence.
- Une répercussion est à anticiper pour la saison 2026-2027, prenant en compte tous les postes de production (coupe, broyage, transport...).

Hausse des prix des carburants - Exploitants

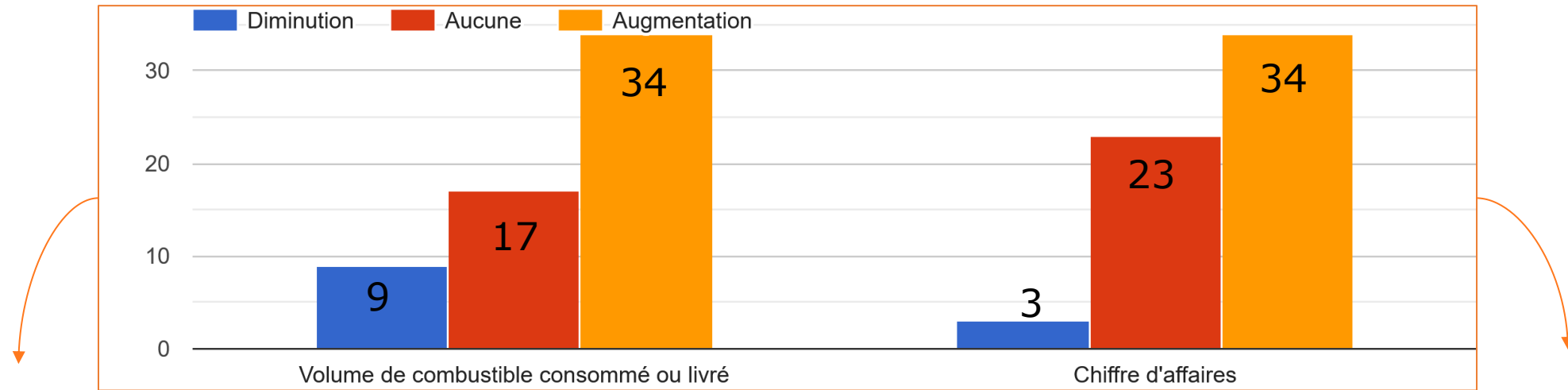
Le surcoût lié au prix d'achat des combustibles est estimé entre 0 et 10% par les énergéticiens à la date de réponse du questionnaire en mai-juin 2026.

- Des augmentations de tarifs d'achat des combustibles ont été mises en place concernant le transport.
- Des augmentations de tarifs d'achat des combustibles seront reportées sur le marché 2026/2027, certains anticipent 20% de hausse.
- D'autres considèrent que l'indexation pour le transport dans le contrat d'approvisionnement est suffisante

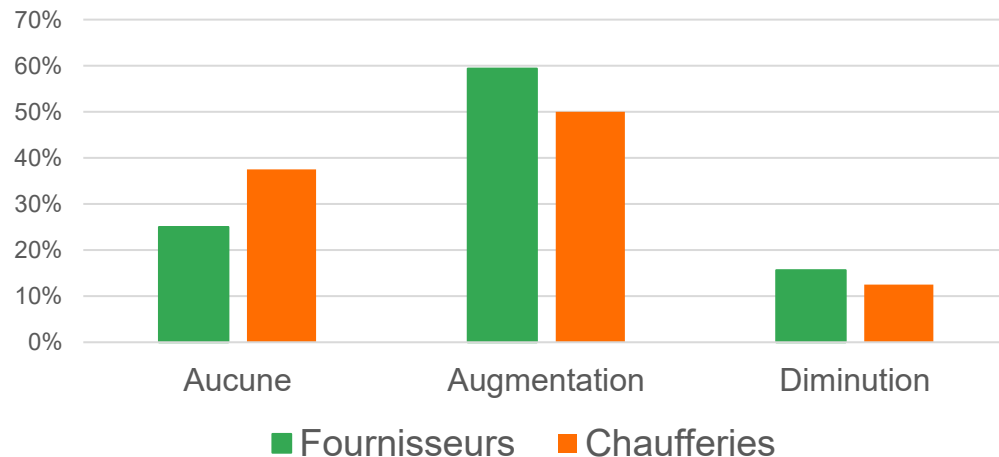


Volume de combustibles et chiffre d'affaires 1/2

Les entreprises (fournisseurs et chaufferies) ont en majorité vécu une augmentation de leur activité cette année.

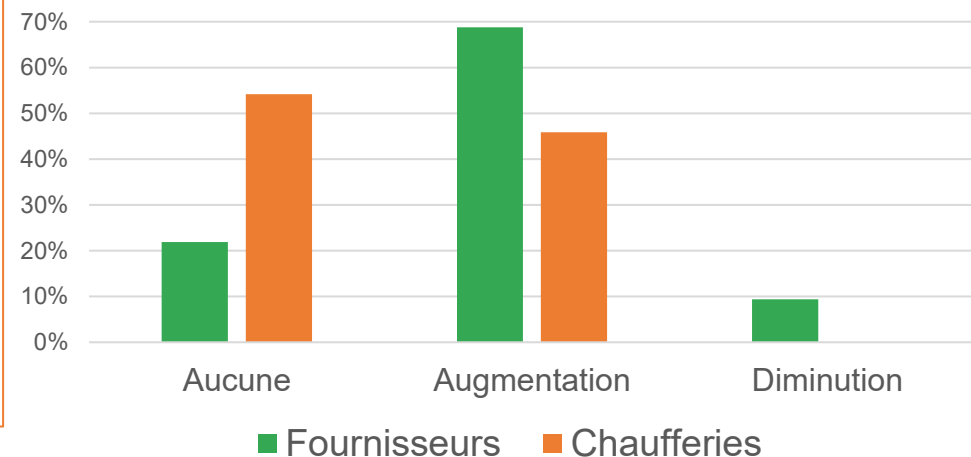


Evolution du volume de combustibles consommés/livrés par rapport à l'année passée



60% des fournisseurs répondants indiquent avoir augmenté le volume de combustibles vendus par rapport à l'année passée et près de 70% avoir augmenté leur chiffre d'affaires.

Evolution du chiffre d'affaires par rapport à l'année passée



Volume de combustibles et chiffre d'affaires 2/2

Globalement, les opérateurs ont augmenté les volumes vendus et consommés, ainsi que le chiffre d'affaires associé cette année. On observe aussi des pertes d'activités.

Certaines structures enregistrent une belle progression, notamment grâce à la mise en service de nouvelles chaufferies ou à de nouvelles opportunités.

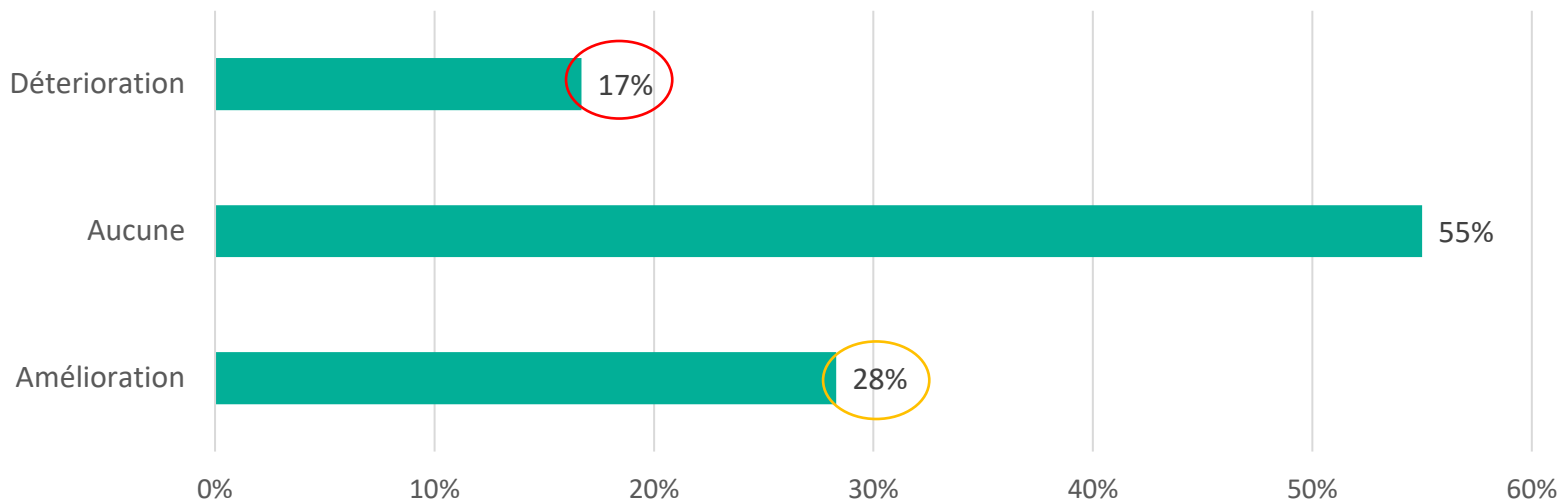
Par ailleurs, une meilleure anticipation des approvisionnements, des conditions de récoltes favorables et un bois plus sec ont permis d'améliorer les rendements et de constituer des stocks pour la saison suivante, malgré une tension importante sur les trésoreries.

- **Facteurs d'évolution de l'activité identifiés par ordre d'importance :**

- Température
- Démarrages d'installations / Arrêts d'installations
- Évolution de la demande des installations existantes
- Pluviométrie
- Aspects financiers (trésorerie, prix/coûts)
- Evolutions commerciales, révisions de contrats, prises de parts de marché
- Moyens alternatifs à la biomasse sur les réseaux de chaleur

Qualité des combustibles 1/2

Evolution de la qualité du combustible par rapport à l'année passée



Principales difficultés 2025-2026 :

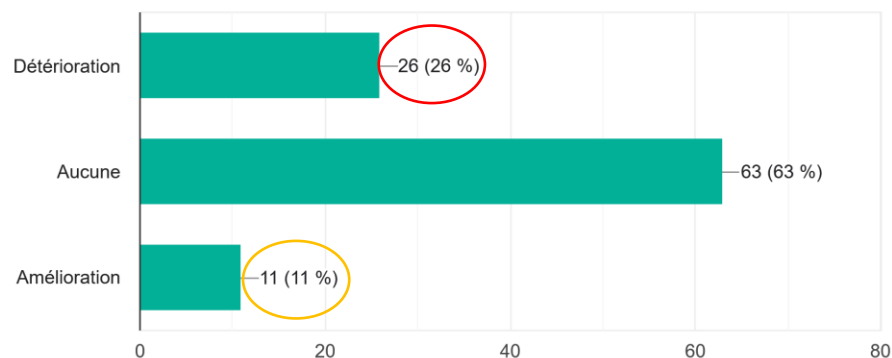
- Humidité
- Granulométrie
- Corps étrangers

On constate une amélioration partielle de la qualité des combustibles comparé aux deux saisons passées, qui étaient particulièrement humides.

Comparaison 2024-2025

Sur l'ensemble de la saison de chauffe, quelle est l'évolution de la qualité du combustible par rapport à l'année passée ? (une seule réponse possible)

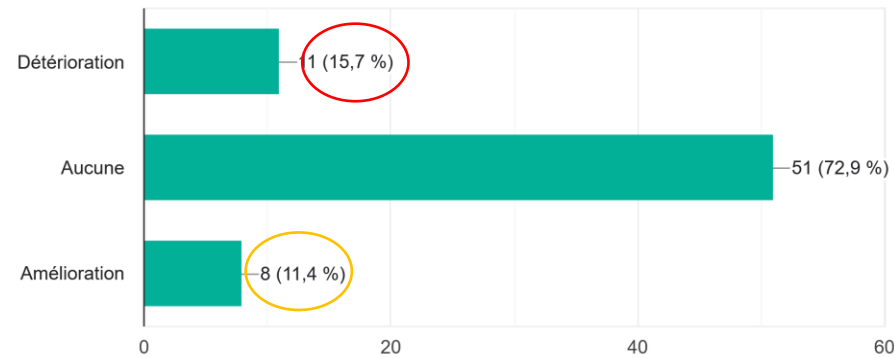
100 réponses



Comparaison 2023-2024

Sur l'ensemble de la saison de chauffe, quelle est l'évolution de la qualité du combustible par rapport à l'année passée ? (une seule réponse possible)

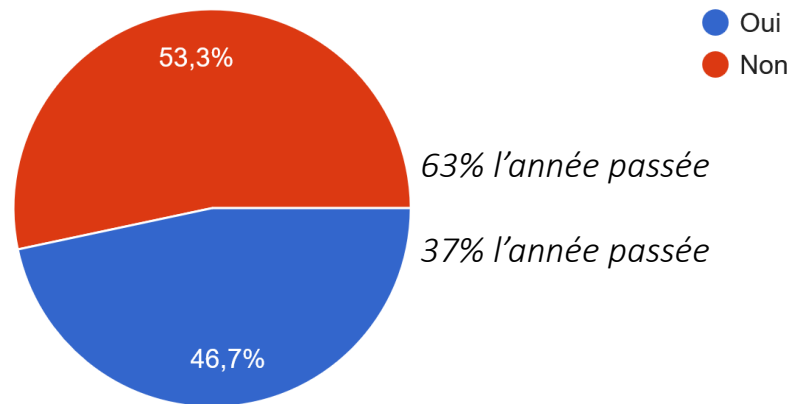
70 réponses



Qualité des combustibles 2/2

Avez-vous eu des camions refusés ou avez-vous dû refuser des camions ? (une seule réponse possible)

60 réponses



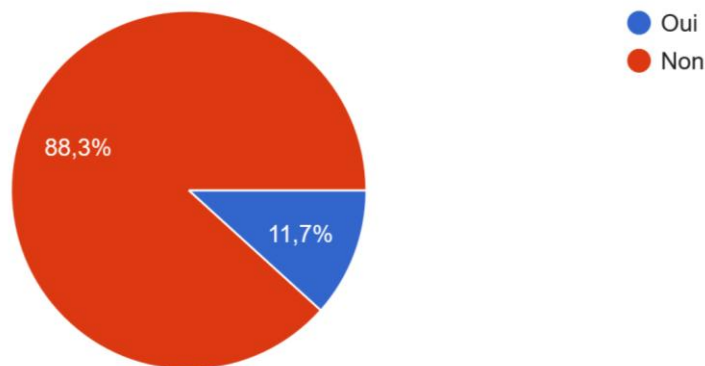
Pourtant, plus d'entreprises (fournisseurs et exploitants) ont eu des camions refusés ou on refusé des camions de livraison.

Au cours de cette saison, la principale difficulté est encore liée à l'humidité du combustible.

Disponibilité des combustibles

Disponibilité : Sur l'ensemble de la saison de chauffe, avez-vous remarqué une diminution de la disponibilité de la ressource ?

60 réponses

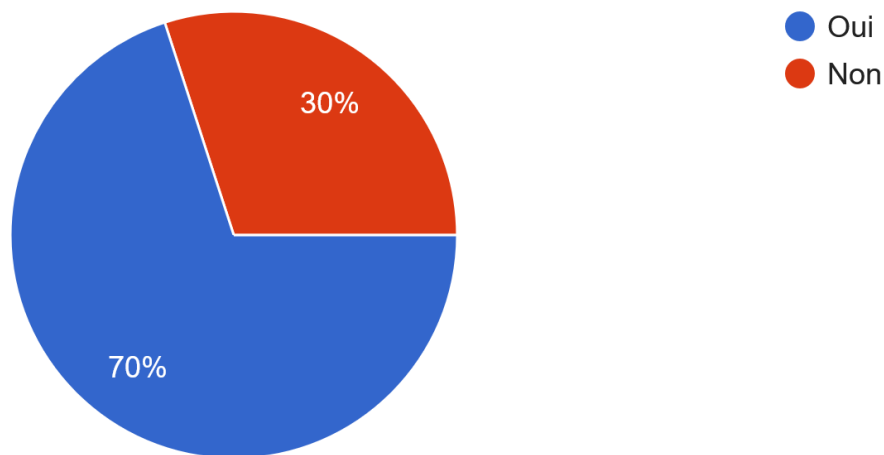


- Il n'y a pas eu de difficulté majeure liée à la disponibilité cette saison. La mobilisation de la ressource a été facilitée par des conditions météorologiques relativement favorables et une gestion plus anticipée des approvisionnements que l'année passée.
- Les difficultés identifiées sont liées à la **production** surtout, puis à **l'accès en forêt** en deuxième lieu. D'autres difficultés ont été citées, comme le **manque de transporteurs ou de personnes qualifiées**, la disponibilité de bois suffisamment sec ou de bois mobilisables en bord de route

Stocks et usages

Vous restait-il du stock en fin de la saison de chauffe ?

60 réponses

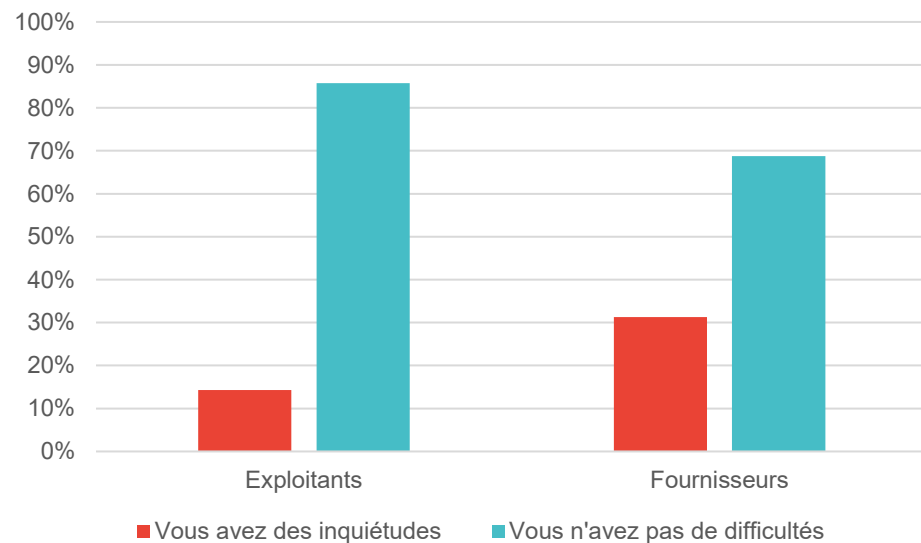
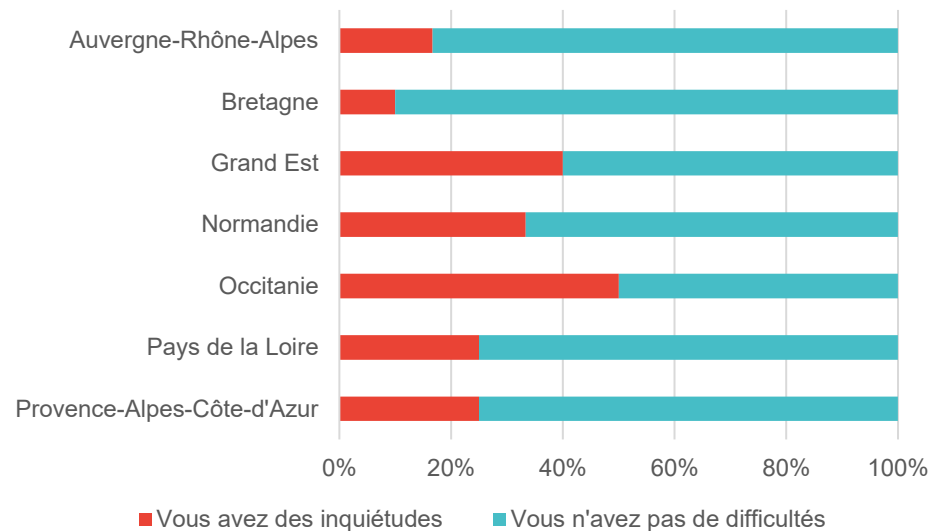


- **70% des répondants avaient encore du stock en fin de saison de chauffe.**
- **La moitié des participants indique n'avoir rencontré aucune difficulté dans la gestion de leurs stocks pendant la saison de chauffe.**

- **Les quelques difficultés rencontrées concernent dans l'ordre :**
 - les volumes (14/60),
 - la qualité (12/60), les coûts (12/60),
 - et l'approvisionnement (7/60).

Stocks et usages

- 72,7% des répondants indiquent ne pas avoir de difficultés pour la prochaine saison de chauffe.



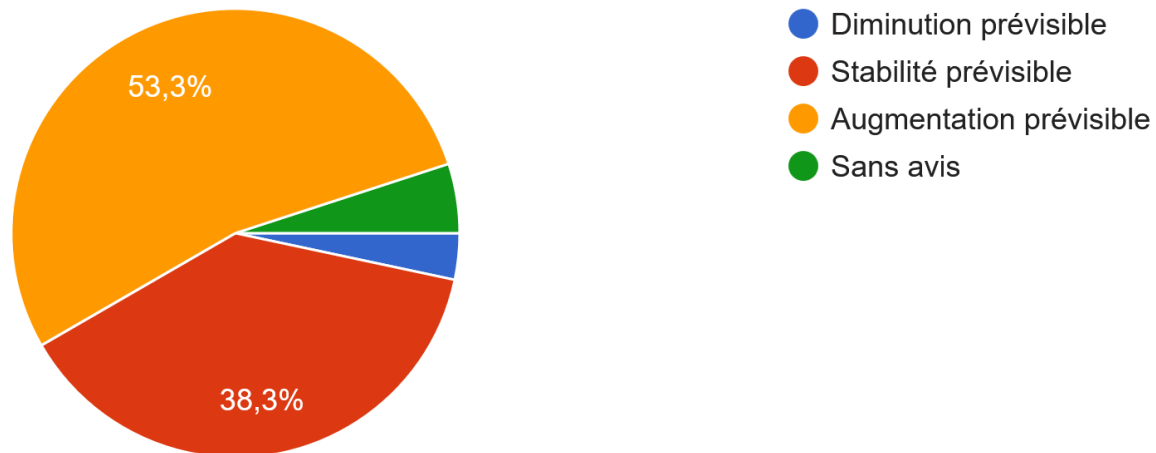
Point d'attention sur le manque de représentativité. Les départements avec moins de 3 réponses ont été retirés du graphique.

- *Les difficultés citées par ceux qui ont des inquiétudes concernent :*
 - *La hausse généralisée des coûts, notamment du carburant, du transport et du bois, avec des augmentations supplémentaires anticipées pour la prochaine saison*
 - *le renouvellement des contrats, avec entre autres un engagement plus ferme des acheteurs pour constituer des stocks de sécurité*
 - *la qualité des stocks à écouler*
 - *la prévision de la demande*
 - *Le manque de main d'œuvre*
 - *Et les contraintes réglementaires et la multiplication des exigences de traçabilité.*

Prévisionnel saison 2026-2027

Quel est votre prévisionnel d'activité pour la prochaine saison de chauffe ?

60 réponses



- La moitié des répondants prévoient une augmentation d'activité, du fait de nouveaux projets.

Recommandations saison 2026-2027

- Flux : Les principales recommandations des répondants portent sur la gestion des stocks avec des injonctions paradoxales. Plusieurs stratégies sont possibles selon les situations :
 - Avoir du stock (bord de route et sur plateforme) et veiller à en maintenir du début à la fin
 - Mais faire attention à ne pas sur-stocker, être prudent
 - Développer l'export pour mieux réguler les flux
 - Encourager une meilleure sécurisation des approvisionnements destinés au marché français
- Qualité : Il est recommandé d'adapter les nouvelles chaudières en fonction de l'évolution des humidités, et de prévoir des recettes chaudière adaptées pour les installations déjà existantes
- Il est remonté également la demande d'ajustement des prix en fonction des surcoûts de productions.

Sujets à travailler avec la filière 1/2

Les répondants au questionnaire indiquent les sujets sur lesquels ils souhaitent que la filière se mobilise spécifiquement.

Image de la filière

- **Communication** grand public sur le bois-énergie et auprès des élus sur le côté vertueux de la biomasse et sa stabilité, en soutien au développement économique des territoires.
- **Acceptabilité** de l'exploitation forestière et de l'exploitation des installations de combustion (coupes des arbres, particules fines, fumées, bruit...)
- Communications Formation et **attractivité** des métiers de la filière bois-énergie

Stratégies de stockage

- Avec les agriculteurs et les plateformes
- Sécurisation de l'approvisionnement français

Contractualisation et marché

- Transparence sur la **formation des prix**
- Meilleure **rémunération** de la plaquette
- **Harmonisation** des projets grandes et petites chaufferies sur un même territoire, sans substitution
- Anticipation et durée des **contrats** d'approvisionnement
- Indexation sur les prix des granulés avec main d'œuvre et transport
- Une meilleure cartographie des utilisateurs/consommateurs de la ressource

Sujets à travailler avec la filière 2/2

Les répondants au questionnaire indiquent les sujets sur lesquels ils souhaitent que la filière se mobilise spécifiquement.

Qualité des combustibles

- Développement des agro-combustibles
- Qualité des combustibles SSD
- Rigueur sur les prises **d'échantillon** pour les analyses d'humidité

Ressources

- Diversification avec ressources hors forêts, développement bois bocagers avec gestion durable
- **Traçabilité** et **durabilité** de la biomasse
- Meilleure connaissance de la **répartition** de la ressource sur le territoire

Difficultés administratives et réglementaires

- **Contraintes administratives** sur l'exploitation forestière
- Contraintes liées aux **ICPE**
- Contraintes liées aux **rayons d'approvisionnement** sur les anciens contrats : besoin de flexibilité sur les chaufferies existantes avec convention ADEME, pour permettre des flux logistiques en provenance des zones avec une bonne disponibilité vers celles avec plus de consommations.

Synthèse 2025-2026



• Contexte filière

Météo

- Une saison 2025-2026 **humide et chaude** comparée aux normales ;
- Des **sols saturés en eau à partir de février sur tout le territoire**
 - Limitant l'accès en forêt, et ainsi la capacité à fournir les combustibles en fin de saison de chauffe
 - Et induisant une légère baisse de qualité des combustibles principalement sur l'humidité ;
- Puis une **fin de saison précoce**, particulièrement chaude et sèche.

Stocks

- Des **stocks suffisants** sur la majorité du territoire et de la période de chauffe, du fait des conditions d'exploitation en 2025 et des DJU relativement élevés ;
- Un approvisionnement qui reste local.

Marché

- Des conditions économiques difficiles du fait de la hausse des prix des carburants : des mesures ont été prises pour amortir le surcoût sur les différents maillons mais **les conséquences seront surtout mesurées sur les prix des combustibles de la saison 2026-2027.**

Administratif/ Traçabilité

- Une **bonne mise en place** de la RED malgré quelques difficultés associées.

• Bilan de la saison

- Une **augmentation du volume de bois vendu et consommé** avec une augmentation du CA associé, mais avec une baisse de marges (augmentation des coûts de production et coûts RED).
- Une année marquée à nouveau par les **crises**, à la fois économique et météorologique. La filière a fait preuve de résilience, de structuration et de solidarité pour réagir de manière ciblée et rapide, afin de poursuivre la production de chaleur.
- Une mise en avant de la nécessité **d'adapter les plans d'approvisionnement** pour subvenir aux besoins (disparité d'accès selon les territoires) en considérant les coûts de transport limitants.
- Une vision optimiste de la reconstitution des stocks pour la saison prochaine, dans la mesure des capacités de stockages actuelles, avec un sujet important sur les stratégies liées au stockage (coût/gain).

• Recommandations :

- Anticiper la saison prochaine en augmentant les **partages d'informations entre clients et fournisseurs**, sur les coûts, les volumes, l'humidité et les stratégies de stockages, les besoins ;
- Concernant les sécheresses et incendies recensés sur le territoire métropolitain printemps et été 2026 : Anticiper la baisse d'humidité des combustibles et l'adaptation des chaudières pour l'entrée de saison de chauffe 2026-2027, ainsi que le bois accidentel à venir.

Conclusion de saison de chauffe

- **La filière poursuit une croissance** avec l'émergence de nouveaux projets. Cependant celle-ci ralentie par rapport aux années précédentes.
- **Les stocks ont été bien gérés cette année.** Cela est dû d'une part à une bonne anticipation de la demande mais aussi à une consommation globale limitée et à des conditions d'exploitation relativement favorables jusqu'à janvier 2026. Il est souhaité de maintenir un cadre dérogatoire sur les zones d'approvisionnement en cas de conditions territoriales fortement défavorables (ex météo, accès carburants etc.).
- La directive européenne RED a été mise en place sur tout le territoire grâce aux efforts individuels et collectifs.
- La filière a gagné en **structuration** et en capacité de **réaction face aux crises successives**, notamment concernant les prix des carburants à partir de fin février. Pour autant, les entreprises de travaux forestiers sont mises à l'épreuve sur le plan administratif et économique. De nouveaux travaux sur les coûts de production et sur l'adaptation à l'instabilité devraient nourrir les réflexions sur les évolutions des coûts et encourager une rémunération plus ajustée et réactive sur toute la chaîne d'approvisionnement.
- Il est recommandé pour la saison 2026-2027 de maintenir une attention stratégique à la **gestion des stocks**, ainsi que d'anticiper les **échanges exploitants-fournisseurs** aux sujets des révisions des **prix de vente** de l'amont à l'aval, des **besoins quantifiés** et des **adaptations chaudières-combustibles** en vue du début de saison qui démarrera à nouveau avec des combustibles secs.